



L'Harmonie lausannoise en concert l'an passé.

«Les tableaux d'une exposition» illustrés visuellement à Lausanne

L'Harmonie lausannoise va présenter les «Tableaux d'une exposition» au travers d'une performance audio-visuelle inédite. Les pièces interprétées par l'Harmonie lausannoise seront transposées visuellement dans une projection créée par des étudiants de l'Ecole romande d'arts et de communication (Eracom). **A découvrir samedi 5 décembre à 20h15 au Casino de Montbenon à Lausanne.** PATRICIA JOMINI



L'affiche du concert.

EN 1874, un an après le décès du peintre Victor Hartmann, Modeste Moussorgski (1839-1881) se rend à une exposition en hommage à son ami, qui rassemble plus de 400 de ses peintures. Quelques-unes d'entre elles vont profondément inspirer Moussorgski, qui composera en deux mois son œuvre magistrale «Les Tableaux d'une exposition», un cycle de pièces pour piano, orchestrées ultérieurement par plusieurs musiciens, dont Maurice Ravel en 1922.

Des peintures mises en musique

Moussorgski transpose musicalement l'impression ressentie en visitant l'exposition et retrace, dans le langage des sons, les dix

peintures qui l'ont le plus marqué. Les «Tableaux d'une exposition» représentent le parcours du visiteur dans une galerie d'art: les peintures sont décrites et entrecoupées de «Promenades», thème récurrent qui symbolise les déambulations du visiteur entre les toiles.

Parmi ces dix tableaux, seuls cinq subsistent de nos jours: un dessin de costume d'oisillon («Ballet des poussins dans leurs coques»), un portrait de deux juifs («Samuel Goldenberg et Schmuyle»), une aquarelle des catacombes de Paris («Catacombes»), une représentation de la cabane de Baba Yaga, une figure de la mythologie slave («Cabane sur des pattes de poules») et le plan d'une porte monumentale («Grande Porte de Kiev»). Pour les cinq autres tableaux, la musique de Moussorgski en est aujourd'hui la seule trace.

Démarche inverse

L'Harmonie lausannoise, en collaboration avec l'Eracom, s'est lancé le défi de reconstituer les tableaux disparus de Victor Hartmann. Pour ce faire, une classe d'étudiants a entrepris la démarche inverse de celle du compositeur: créer des ambiances visuelles à partir de la musique. Afin de concevoir une nouvelle

exposition musicale originale, d'autres pièces ont été mises en images: «Henry V», tirée du film du même nom de 1989, du britannique Patrick Doyle et la «Suite pour orchestre de jazz n° 2» de Dimitri Chostakovitch.

Les visuels inédits de l'Eracom seront projetés sur grand écran, durant l'interprétation par l'Harmonie lausannoise. Le concept audio-visuel du concert emportera ainsi le public dans la visite originale d'une galerie d'art.

Un parcours visuel et musical

Le concert débute par une «Marche» de Chostakovitch symbolisant l'arrivée des visiteurs dans le musée. Les tableaux sont répartis dans six salles, dégagant chacune une atmosphère particulière au travers d'un jeu de lumières. Les déambulations du visiteur dans le musée sont accompagnées des «Promenades» de Moussorgski. A l'intérieur des salles, le visiteur découvre les fameux tableaux, c'est-à-dire à la fois les pièces de Moussorgski interprétées par l'Harmonie lausannoise et les transpositions visuelles des étudiants de l'Eracom projetées sur grand écran. Au terme de sa visite, c'est par «La grande porte de Kiev» que le visiteur quitte la galerie d'art. ■